

Cent ans, ça passe vite !

LE 4 AOÛT 2005, JEAN-MARIE GIROUD A FÊTÉ SON SIÈCLE. L'OCCASION D'OUVRIRE LE LIVRE DES SOUVENIRS !

1905. CETTE ANNÉE-LÀ, L'ÉCRIVAIN JEAN-PAUL SARTRE VOIT LE JOUR, Bécassine fait son entrée dans la bande dessinée, la loi de séparation des églises et de l'Etat est votée... et à Curtafond, au cœur de la Bresse, naît Jean-Marie Giroud. Rien ne prédisposait ce fils d'exploitant agricole à entrer dans l'Histoire en fêtant son centenaire le 4 août dernier.

Alerte et parfaitement lucide, il est de ces hommes qui ne s'arrête jamais. *"J'ai travaillé quarante-trois ans dans le bâtiment, brassé à la main des tonnes de gravier, de béton... Et je n'ai eu que deux arrêts de travail ! Depuis ma retraite, en 1970, je n'ai pas chômé. De petits travaux de maçonnerie en entretien de jardins... je n'ai pas vu le temps passer"* avoue Jean-Marie Giroud.

Des champs...

Son enfance fut laborieuse dans une famille qui comptait cinq enfants. Second de la fratrie, il assume, première guerre mondiale oblige, de lourdes responsabilités. *"J'avais neuf ans lorsque mon père est parti au front et ma plus jeune sœur quelques mois. Et voilà que j'étais propulsé dans un rôle de chef de famille. Pas question de m'amuser, il fallait faire tourner la ferme, couper le bois, labourer*

avec la charrue à bœufs...". Outre cet intense travail physique, Jean-Marie et sa famille vivent dans l'angoisse de la mort. *"Mon père ravitaillait de nuit les batteries en obus. Plus d'une fois, il a entendu péter prêt. Heureusement, il s'en est sorti vivant !"*

A Polliat, la vie reprend son cours. Jean-Marie poursuit sa scolarité jusqu'au certificat d'étude. Son père ayant besoin de bras sur l'exploitation, il quitte l'école quelques mois avant de décrocher le fameux sésame. En 1923, la famille acquiert sur Péronnas, à l'emplacement de l'actuel Préliion, une ferme de sept hectares. *"A l'époque, il n'y avait aucune maison autour de la chartreuse de Seillon. Quartiers des Vennes et de l'Hippodrome, ce n'était que champs et jardins ouvriers. En 25, les Italiens sont arrivés et les premières constructions ont vu le jour rue Montesquieu"*.

Jusqu'en 1926, date de son départ au service militaire, Jean-Marie participe aux travaux des champs. Pour la première fois, il quitte sa Bresse natale destination Bad Kreuznach en Allemagne. *"A l'époque, il n'y avait pas de jumelage. Le rapprochement entre les deux villes s'est fait en 1963. Ça m'a d'ailleurs permis d'y retourner avec l'Harmonie"*.

"Je ne comprends pas grand chose à l'ordinateur, au téléphone portable et à toutes les nouvelles technologies. Si j'étais plus jeune je m'y mettrais. Mais à mon âge... !"

...au béton

De retour en Bresse, il débute sa carrière de maçon et se marie avec Léonie-Lucie, une brodeuse. Le jeune couple s'installe à Bourg rue Pierre Terrasson. En 1932, naît Marie-Simone leur premier enfant. Bientôt, les jours heureux sont assombris par la guerre. Mobilisé, Jean-Marie est envoyé à St-Priest pour construire une usine de masques à gaz. Suite à l'Armistice, il regagne Bourg. *"Les denrées alimentaires commençaient à manquer. L'hiver 40-41 a été très dur... nous avons perdu*

notre fils Jean-Claude âgé de 28 jours. La guerre, il n'y a rien de pire !" A l'heure de la capitulation allemande, Jean-Marie intègre l'entreprise de travaux publics Maillard et Duclos. Il y restera jusqu'à la retraite. *"J'ai construit la grande Poste de l'avenue Muscat. On en a bavé, le sol était si humide et instable qu'il a fallu réaliser cent huit pieux pour soutenir le bâtiment..."* se souvient-il, un brin nostalgique.

Retraité depuis trente-cinq ans, Jean-Marie a conservé toute son indépendance. Suite au décès de son épouse en 1999, il vit seul dans la maison familiale. *"La solitude c'est terrible. Il manque quelqu'un... Heureusement, ma fille n'habite pas loin et vient souvent me voir. Je bénéficie également des services d'une aide à domicile, d'une femme de ménage et du portage de repas. Ces visites, c'est toute ma vie !"* ■

NOM : Giroud

PRÉNOM : Jean-Marie, Maxime

NÉ LE : 4 août 1905 à Curtafond

SITUATION DE FAMILLE : marié

pendant soixante-neuf ans, veuf depuis six ans. Père de deux enfants, trois fois grand-père et quatre fois arrière-grand-père.

PASSIONS : le jardinage et la musique, particulièrement le trombone à coulisse et le tuba qu'il a pratiqué pendant 42 ans à l'Harmonie de Bourg.

SA VISION DE LA VILLE : *"Avant Bourg, c'était la campagne. Partout, il y avait des prés humides... Maintenant, c'est tout construit !"*